



Spectacle



Éléments de manège

Compagnie Quasi

Photo : Compagnie Quasi

Il est question d'une bataille à poursuivre contre la prévision. D'un système coincé dans des prévisions diverses, que des protagonistes - entretenant le flux d'un conflit permanent - tentent de défaire à mesure qu'elles se font. Ce manège - et chaque pièce du manège - tourne au conflit, c'est son énergie. Plus ça s'engueule, pour dire vite, plus ça tourne bien et s'euphorise.

Ça ne peut pas être de plus en plus simple et fonctionnel. Ça semble pourtant chercher un accord. Il y a une menace, une forme d'effroi quand ça s'accorde, alors ça rompt où c'est et recommence un peu ailleurs. Dans quelque cachette a priori ingouvernable. Ça passe son temps à fabriquer des intervalles, à rebours d'un dispositif présent qui les comble et comptabilise, contre le cours du temps qui fige et fixe l'usage en fonction. C'est une fiction de travail.

On manipule ce manège (on forme et déforme son image) concrètement en permanence, au gré d'enquêtes et d'évaluations qui semblent se mener en temps réel, augmente ceci, diminue cela, tranquillement mais perpétuellement. Ça parle comme on fait une blague par délicatesse : d'un paradoxe perdu (quelque chose à voir avec l'enfance) par chacun ou quelques-uns dans l'ensemble, qu'on retrouve dans la maintenance d'une bataille et d'une complexité pour Rien.

Bataille pour l'histoire à poursuivre que l'histoire ne contient pas, entre des personnes présentes et représentées, des formes, des éléments. Qui prolifèrent, profitent et en jouissent tant que ça dure : de la contradiction maintenue coûte que coûte, "n'importe à propos de quoi". Qu'on souhaite formellement appliquer à la prévision même de le faire. Sont exposés conjointement (c'est dit comme ça, ça pourrait vouloir dire quelque chose) la représentation et ce qui est représenté.

Il s'agira aussi d'une "construction en plusieurs étapes, constituant des éléments, des parties d'un ensemble destinées à tourner ensemble sur le Manège. On envisagera dans un premier temps chacune pour elle-même, dans son autonomie, pour le profit (comme une croyance) du jeu ensuite d'une circulation renouvelée entre ces autonomies construites, entre des mondes.

Lors de quelques expériences (parfois publiques et parfois non) et résidences de travail à partir de janvier 2007 jusqu'en juin. Pour atteindre une forme qui se représentera ensuite à l'automne plus "régulièrement". A. Béhar

Durée du spectacle : 1h40

Texte et mise en scène : Alain Béhar

Avec : Renaud Bertin, Valentine Carette, Dolores Davias, Françoise Féraud, Éric Houzelot, Virginie Lacroix, Gilles Masson, Julien Mouroux, Nathalie Nambot

Régies : Gilbert Guillaumond

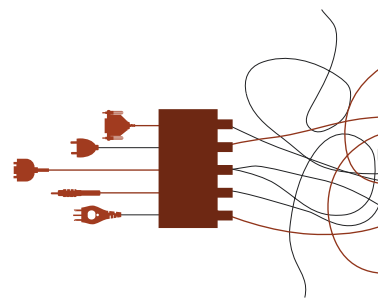
Composition, musique : Benoît Bouvot

Représentations soutenues par Réseau en scène, Languedoc-Roussillon

23 novembre à 21h30
et 24 novembre à 19h30

Théâtre Garonne —
Toulouse (Haute-Garonne)

Renseignements : 05 62 48 54 77



Production : Compagnie Quasi
Coproduction : Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau, Les Substances (Lyon), Théâtre de l'Université Paul Valéry (Montpellier), Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape / Compagnie Maguy Marin
Soutien : DRAC Languedoc-Roussillon, Région Languedoc-Roussillon

Ce spectacle reçoit le soutien de Réseau en scène, Languedoc-Roussillon dans le cadre du dispositif d'aide à la mobilité